

Le musicien Rone et le collectif de chorégraphes (La)Horde secouent le Théâtre du Châtelet avec leur création très politique "Room with a view"

Le musicien électronique Rone allié au collectif de chorégraphes (La)Horde présente au Théâtre du Châtelet une création pour le nouveau ballet national de Marseille. "Room with a view" est un spectacle politique sur le présent délétère et le futur anxiogène avec lesquels la jeunesse doit composer. Nous l'avons vu pour vous.



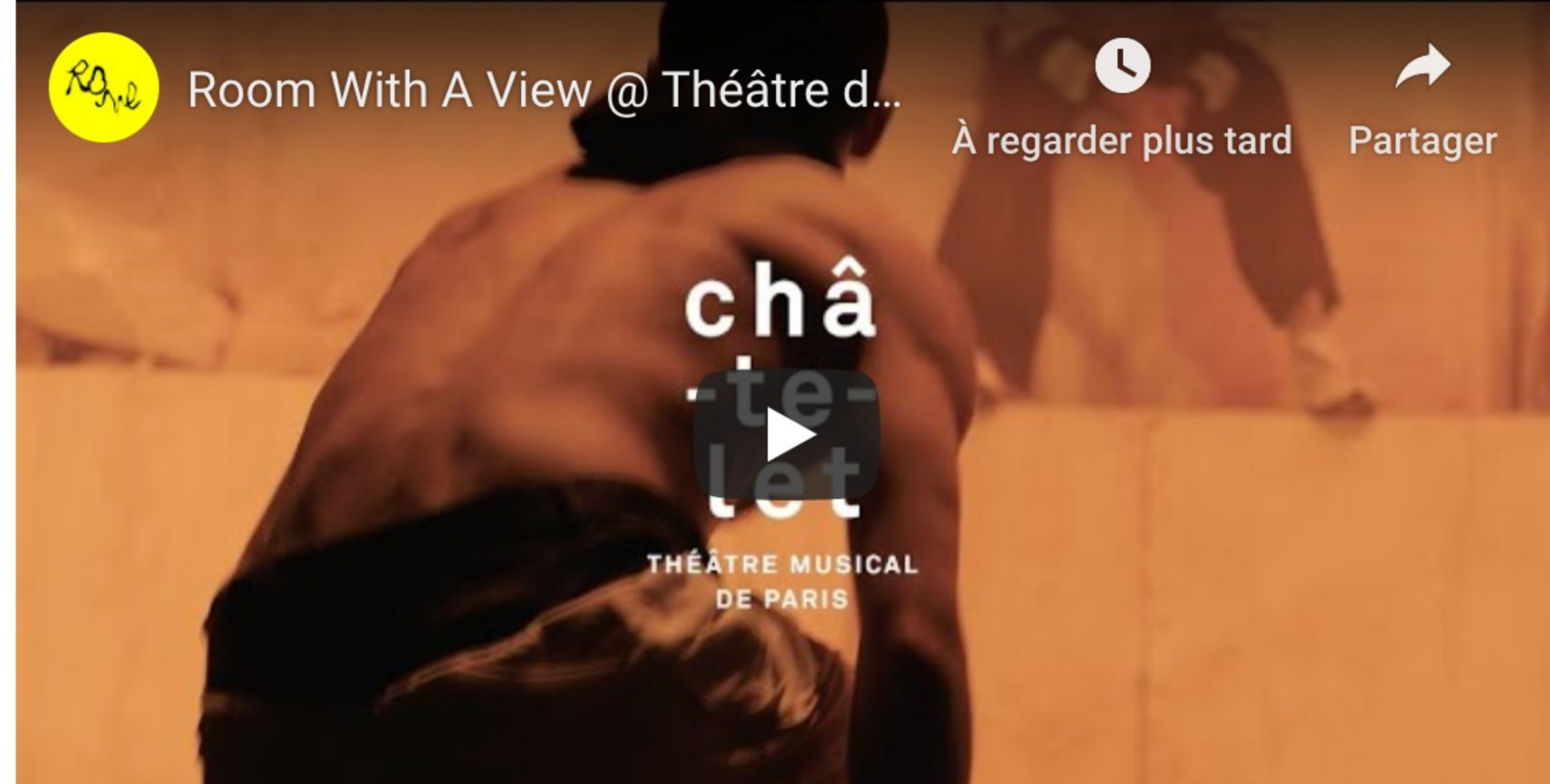
C'est une chose entendue, notre civilisation ultra-libérale et ultra-technologique se meurt. Les liens entre les êtres se délitent, le chacun pour soi devient la norme. En ces temps d'effondrement annoncé, la violence de la société étend son emprise jusque sur les corps. Comment la jeunesse vit-elle ces temps crépusculaires ? Doit-elle, peut-elle, se dresser contre ce légionnaire ?



La beauté paradoxale du chaos

Pour leur toute première création à la tête du ballet national de Marseille dont ils ont pris les rênes en septembre 2019, les trois chorégraphes de (La)Horde, Marine Brutti, Jonathan Debrouwer et Arthur Harel, connus notamment pour leur travail avec Christine and The Queens, se sont alliés au musicien électronique Rone. Avec *Room with a view*, le quatuor nous plonge tête la première dans la brutalité de notre époque, par le prisme de la jeunesse.

"Nous avons imaginé un espace trouble propre à faire apparaître la beauté paradoxale du chaos", expliquent Rone et (La)Horde. Ils proposent avec ce spectacle de montrer comment pourrait jaillir de l'effondrement en cours un nouvel imaginaire nourri de la sève de la jeunesse. De quoi ré-ouvrir le champ des possibles rétréci par la peur, la haine et la souffrance et faire une place aux "utopies politiques qui tentent de réinventer le monde".



Violence et corps-à-corps exaspérés

Sur scène, cela se traduit d'abord par un cube massif de béton brut agrémenté de quelques marches. Au cœur de ce cube, un club où les corps se lâchent sur les rythmes techno d'un DJ. Rien de joyeux là-dedans. La musique est dure et menaçante, les corps sont tendus, à bout, la transe apparaît comme une nécessité. Chacun danse pour lui-même, en apnée, sur ce bruit blanc d'apocalypse qui fait vriller jusqu'aux plexus des spectateurs. Quelques couples se forment, à l'intérieur et à l'extérieur du club, mais ils sont toxiques et se déchirent, tandis que des jets de sable tombent des cintres, tels des coups de semonce de plus en plus rapprochés.

Dans un long jeu d'attirance et de rejet, les danseurs vont alors évoquer crûment la violence, jusqu'au viol et au meurtre, via des corps-à-corps désespérés où l'amour le dispute à la haine, dans un cycle de réciprocité sans fin. Dans un climat délétère, un cauchemar poisseux en clair-obscur sur fond de sonorités orageuses, hommes et femmes, hagards, semblent réduits à l'état de bêtes sauvages sans foi ni loi. Puis soudain, dans un fracas épouvantable, c'est l'effondrement. Le cube se disloque. Le ciel crache des centaines de poissons morts.



Changement de vibration

Un peu plus tard, les danseurs s'égayent puis se rassemblent au ralenti, formant un essaim dans lequel se réfugie un danseur frénétique, à contretemps, pour un rendu étourdissant. Une table de DJ où continue d'officier le musicien électronique Rone, est portée par la foule. Tel un chamane, il va aimer à nouveau les danseurs de rave. A partir de là, le spectacle change de vibration et donne lieu à d'extraordinaires performances physiques, quasi circassiennes, qui laissent la mâchoire pendante – une merveilleuse danseuse, sorte de feu follet à chaussettes vertes, d'une élasticité inouïe, tout en grâce et en folie, nous a particulièrement soufflée.

La lumière, jaune et solaire, revient doucement et avec elle, des cris, tels des pépiements d'oiseaux, enjoués, rieurs. La musique reste tendue, on pense même très fort à My Bloody Valentine, mais les danseurs manifestent, eux, l'effervescence désordonnée d'une cour de récréation. Le climat d'abattement plombé des débuts fait place à un chaos joyeux. Une ronde inclusive, où tous s'insèrent volontairement au fur et à mesure, s'improvise. L'unité retrouvée permet de réveiller les consciences et de lancer l'insurrection, poings et majeurs levés : un futur est possible. Le plafond du Châtelet s'éclaire, alors que tous chantent en chœur.



est devenu du jour au lendemain

VIDEO. Affaire Weinstein d'Hollywood à la prison



Coronavirus : Pierre Les

raisonnablement optim

tendue du festival de Can



Xavier de Moulins : "Mes

m'ONT pas transmis gran

m'ONT juste tout donné"



Fermetures de sites Boir

de voir les larmes couler

des gens qui ne savent p

leur avenir"



"On ne peut pas en faire

une femme transparent

réplique de la défense p

les époux Fillon



Coronavirus : l'article à

comprendre au Covid-1

paniquer)



César : "Atterrée par la

cérémonie, Juliette Binc

"comprend" au'Adèle H



Richard Gotainer candi

municipales dans un vill

"Que des aens comme l



"Nous vivons sur cette T

courtoisie des germes et

selon Glenn Albrecht



Coronavirus : Madonna

la Philharmonie et l'Opé

Louvre réaule ses entrées



Municipales : Martine A

à Lille ?



Municipales : Paris, la p

ville plus propre

Rec